

juin 1610, une nouvelle floraison d'élus ; ensuite pour l'Eglise, qui a étendu depuis, sur ces milliers d'âmes, son action bienfaisante ; pour la France, puisque, du même coup, elle étendit sa domination sur ce peuple indigène et servit d'instrument à la Providence dans l'oeuvre de sa conversion ; pour le Canada qui fut le théâtre de cette conversion ; enfin pour les enfants de S. François, spécialement pour les Frères-Mineurs Capucins, qui, après avoir, jadis au 17^e siècle, exercé avec tant de zèle et de succès, les fonctions apostoliques auprès des Micmacs de l'Acadie, ont repris, en 1894, la tâche de leurs frères aînés, en devenant, à la demande de Mgr l'Evêque de Rimouski, desservants de Ste-Anne de Ristigouche, la réserve actuellement la plus nombreuse et comme la métropole des Micmacs. Mais cette date était surtout glorieuse pour la tribu elle-même, qui avait puisé à Port Royal son plus beau trésor, le trésor de sa foi. L'année du III^e centenaire serait l'année des heureux souvenirs ; ce regard sur ses origines chrétiennes et sur son histoire lui montrerait clairement les infinies préférences du Seigneur à son égard. Appelée la première à la lumière de l'Evangile, elle s'est conservée aussi nombreuse et aussi croyante qu'aux premiers jours. Depuis 300 ans, elle vit de l'acte de foi prononcé à Port Royal par le noble et fier Membertou. La génération actuelle des Micmacs a sur les lèvres le même *Credo* qui fut la force et la consolation de ses aïeux. Il importait de saisir cette occasion unique pour réveiller dans l'esprit et le cœur de nos Indiens la foi profonde des siècles passés. Notre tribu se devait à elle-même de se recueillir sous le regard de Dieu dans la prière et l'action de grâce, de se rappeler sa noble origine et de renouer le pacte divin qui l'attache à Jésus-Christ. N'était-ce pas aussi un moyen très efficace pour l'empêcher de tomber dans l'irréversible décadence physique et morale dont plusieurs tribus d'Amérique, jadis florissantes, ont été les victimes au cours des âges ?

En outre, il était opportun de montrer aux Micmacs, peu au courant de leur histoire, que Port Royal est le berceau chrétien de leur tribu. Les Fêtes du III^e centenaire n'auraient donc pas pour but uniquement d'évoquer le souvenir de Membertou, le "Grand Capitaine" souriquois ; c'eût été trop peu. Au baptême de Port Royal, en 1610, Membertou était la personnification de la tribu Micmaque. L'histoire du Chef et de sa conversion s'identifie avec l'histoire même et la conversion de sa tribu. Au baptistère de Port Royal, derrière Membertou, se dressait, représentée par vingt membres de sa famille la tribu souriquoise toute entière ; et les solennités projetées auraient précisément pour effet de rappeler à tous le baptême de cette petite